



Dictionnaire des théâtres du monde

Montherlant Henry Millon de

Paris, 1895 - 1972

Poète, romancier, essayiste et auteur dramatique français de seize pièces.

Classique d'écriture et de composition, il possède une personnalité complexe et cherche à mettre en valeur toutes les « composantes », en affirmant son droit de « garder tout en composant tout » (*Les Olympiques*), de « faire alterner en lui-même la Bête et l'Ange » (*Aux fontaines du désir*) : de là découle la variété de son inspiration, chrétienne et profane à la fois. C'est la veine chrétienne en même temps qu'historique qui lui apporte la gloire : *Le Maître de Santiago* (1947) met en scène, à Avila en 1549, don Alvaro Dabo retiré dans son château pour mener une vie solitaire et pieuse ; il déteste ce nouveau monde conquis par son pays, où tout est « impureté et ordure » ; *Port-Royal* (1954) se passe au monastère janséniste de Port-Royal, où l'archevêque de Paris tente de faire signer aux religieuses un formulaire condamnant les propositions « hérétiques » de Jansénius ; *Le Cardinal d'Espagne* (1960) représente une époque triste de la vie de l'Espagne en 1555 : la reine Jeanne la Folle révèle à son Premier ministre, le moine et cardinal Cisneros, la totale vanité du monde et de l'action face à la volonté de Dieu. Dans la veine profane, il faut mettre à part les trois drames « en pourpoint » : *La Reine morte* (1942), première pièce représentée, est fondée sur l'histoire vraie de l'assassinat d'Inés de Castro sur l'ordre de don Ferrante, roi du Portugal ; *Malatesta* (1946) reconstitue l'atmosphère de la Renaissance italienne, et *Don Juan* (1958) est une nouvelle version de la légende. Quant aux drames « en veston », ils se déroulent dans le monde moderne, et montrent le refus par le dramaturge de la médiocrité et de la décadence de son temps : *L'Exil* (1929), *Fils de personne* (1943), *Demain il fera jour* (1949), *Celles qu'on prend dans ses bras* (1950), *Brocéliande* (1956). Auteur dramatique classique par la place donnée à la psychologie, mais proche du drame par les moments tragiques, les effets de surprise et la volonté de souligner « l'incohérence des caractères », Montherlant « explore » avec acuité les âmes. Il exalte la résistance intérieure et la grandeur inhumaine, allant jusqu'à la sublimation ; si « tout est vanité », il constate avec Mariana, fille du *Maître de Santiago* : « Un rien imperceptible et tout est déplacé », et avec sœur Angélique, dans *Port-Royal*, cet écrivain incroyant affirme : « La vérité de Dieu demeurera éternellement. » Nul n'est monté aussi haut que Montherlant dans la glorification de l'âme sur le corps, de la grandeur sur la faiblesse : son lyrisme mystique, son rigorisme théâtral entraînent l'esprit vers des hauteurs qui forcent l'admiration.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Montherlant par lui-même, avec un inédit et des légendes de Henry de Montherlant, images et textes présentés par Pierre Sipriot, Paris : Éditions du Seuil, 1953
<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb32462657p>

Rédacteur(s)

[P. BORNECQUE](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [Deuxième moitié du 20ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : France

Période(s) : 19ème siècle 20ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Maître de Santiago (le) Port-Royal
Cardinal d'Espagne (le) Reine morte (la) Malatesta Don Juan [Byron] Exil (l') Fils de personne
Demain il fera jour Celles qu'on prend dans ses bras Brocéliande

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-montherlant-henry-millon-de>